

THÉÂTRE DES  
BOUFFES DU NORD

# DOCTEUR FAUSTUS LIGHTS THE LIGHTS

## OPÉRA ÉLECTRIQUE

de Gertrude Stein adaptation Olivier Cadiot

musique Rodolphe Burger mise en scène Ludovic Lagarde



© Guillaume Gellert

## Théâtre des Bouffes du Nord

37 bis, boulevard de la Chapelle - 75010 Paris / Métro : La Chapelle

**DU MARDI 17 AU DIMANCHE 22 MAI 2011**

du mardi au samedi à 21h / matinée le dimanche à 16h

réservations : 01 46 07 34 50 (entre 13h et 18h) / [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

plein tarif : Cat A : 28 € / Cat B : 23 € / Cat C : 18 €

tarif réduit : Cat A : 25 € / Cat B : 20 € / Cat C : 14 €

### CONTACTS PRESSE

Opus 64 - Valérie Samuel et Amélie de Pange / 01 40 26 77 94 / [a.depange@opus64.com](mailto:a.depange@opus64.com)

MYRA - Rémi Fort / Elisabeth Le Coënt - 01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr) / [www.myra.fr](http://www.myra.fr)

# DOCTEUR FAUSTUS LIGHTS THE LIGHTS

OPÉRA ÉLECTRIQUE

de **Gertrude Stein**

adaptation **Olivier Cadiot** avec le concours de **Dominic Glynn**

musique **Rodolphe Burger**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

avec

**Valérie Dashwood** *Marguerite Ida & Helena Annabel*

**Samuel Réhault** *Doctor Faustus*

**Juan Cocho** *Mephisto*

**Stéfany Ganachaud** *le chien*

**Elsa Grzeszczak** *la petite fille*

**Annabelle Garcia** *le petit garçon*

**David Bichindaritz** *Mr Overseas Man*

scénographie **Antoine Vasseur**

lumières **Sébastien Michaud**

costumes **Fanny Brouste**

collaboration musicale **David Bichindaritz, Antoine Reibre, Julien Perraudeau et Joël Theux**

maquillage **Corinne Blot**

durée : **1h30**

production **La Comédie de Reims - Centre dramatique national**

création en mars 2010 à la **Comédie de Reims**

## Tournée

Jedi 26 mai 2011

La Cartonnerie - Reims

# Note

## Un opéra électrique de Stein, auteur des avant-gardes américaines.

Des chansons s'intercalent dans cette pièce aux accents de conte, des personnages non annoncés apparaissent au gré des scènes, la structure classique esquissée se détraque - pas le rythme.

Ici au commencement, Faust a déjà pactisé avec Mephisto, un diable de pacotille : Faust seul dispose de la lumière, la lumière *électrique*.

De son côté Marguerite Ida et Helena Annabel, oui Marguerite a ici quatre prénoms, en promenade dans les bois, se fait mordre par une vipère. Et c'est Faust qui la sauve, l'air de rien.

Passe le temps, pas la mélancolie ; dans ce monde artificiel, Faust est exclu de la commune nature - maître et possesseur de la lumière, il n'y a plus pour lui de jour, il n'y a plus pour lui de nuit. Solitaire déçu.

Sur l'autre bord, la vipère est apprivoisée, Marguerite Ida et Helena Annabel, comme une apparition parmi ses chandelles, a rencontré Mr Overseas Man, c'est l'amour. Il paraît qu'elle aussi possède désormais la lumière.

Mais alors, si une autre dispose de la lumière, le pacte diabolique se défait. Libéré, Faust veut juste être lui-même et, désir retrouvé, il aspire étrangement plus que tout à aller en Enfer avec Marguerite.

Il convoque Mephisto, second pacte déroutant, et s'entend dire qu'il lui suffit de commettre un péché, de tuer ses deux compagnons, le chien qui dit merci et le petit garçon.

En route pour l'Enfer, le diable lui accorde en sus l'éternelle jeunesse.

Mais non, l'Enfer, ce sera sans Marguerite : elle ne le reconnaît pas, jeune il n'est plus Faust, et puis de toute manière elle en aime un autre.

De son côté Faust chante toujours seul : Leave me alone / Let me be alone.

Marion Stoufflet,  
dramaturge associé au Collectif de la Comédie de Reims

# Extrait

## *Dr Faustus*

Qu'est-ce que j'ai fait, je savais, je savais qu'il pouvait y avoir de la lumière, pas celle de la lune pas celle des étoiles, pas celle du jour, ni celle des bougies, je savais je savais, j'ai vu la lumière de l'éclair, je l'ai vu éclairer, j'ai dit, moi moi je dois avoir cette lumière et qu'est-ce que j'ai fait, oh qu'est j'ai fait, j'ai dit que je voulais vendre mon âme intégralement, mais je savais je savais que la lumière électrique c'est la vérité, vraiment la vérité, oh oui c'est vrai qu'ils ont aussi compris que c'était vrai que je leur avais vendu mon âme, et donc que jamais jamais je pourrais aller en enfer, jamais jamais moi.

Barrez-vous Dog and Boy  
barrez-vous Marguerite Ida and Helena Annabel  
barrez-vous tous ceux qui peuvent mourir et aller  
au paradis ou en enfer  
barrez-vous  
oh barrez-vous, oh barrez-vous  
laissez-moi tout seul, oh laissez-moi tout seul.

Je l'ai dit  
Je l'ai dit que c'était la lumière  
j'ai dit que j'ai donné la lumière  
j'ai dit les lumières sont vraies  
et le jour est lumineux  
oh Boy and Dog foutez-moi la paix  
oh laissez-moi tout seul

# Gertrude Stein

Gertrude Stein naît le 3 février 1874 en Pennsylvanie dans une famille d'origine juive-allemande. Elle passe sa petite enfance à Vienne et à Paris avant de suivre sa famille aux Etats-Unis. Elle étudie la philosophie et la psychologie au Radcliffe College tout en voyageant chaque été en Europe avec son frère Léo. Elle commence en 1897 des études de médecine qui resteront inachevées.

En 1903, elle s'installe définitivement en France au 27, rue de Fleurus avec son frère Léo. Elle partage avec ce dernier le goût pour l'art moderne et dès 1905 commence à acheter des œuvres de Picasso, Matisse et d'autres peintres avant-gardistes de l'époque (Picasso fera d'ailleurs d'elle un portrait célèbre). Le 27, rue de Fleurus devient alors sous la houlette de Gertrude Stein une sorte de salon où tous les artistes - peintres et écrivains, français ou étrangers - se croisent. Elle rencontre en 1907 Alice Babette Toklas qui restera sa compagne tout au long de sa vie.

En 1909, Gertrude Stein publie son premier roman : *Three Lives*. Jusqu'au début de la guerre elle travaille à différents ouvrages dont une série de portraits et un recueil poétique, *Tender Buttons* qui sera publié en 1914. La guerre éclate et les deux femmes s'engagent dans l'American Fund for the French Wounded, parcourant la France à bord de leur camion Ford pour venir en aide aux populations civiles. En 1922, elle publie une anthologie de son œuvre, *Geography and Plays*, ainsi que des extraits de *The Making of Americans*, roman fleuve dont l'intégralité ne sera publiée qu'en 1925. En 1931, elle crée sa propre maison d'édition pour pouvoir publier ses œuvres. Mais le succès de *The Authobiography of Alice B. Toklas* (1933) lui assure désormais la reconnaissance du public et des milieux littéraires. Lorsque la deuxième guerre mondiale éclate, les deux femmes décident de rester en France et s'installent à la campagne. À la fin de la guerre elles rentrent à Paris et Gertrude Stein reprend son rôle dans le monde des lettres et de la peinture, avant de mourir d'un cancer en 1946, à l'âge de 72 ans.

Elle laisse derrière elle une œuvre imposante et extrêmement variée, survolant la plupart des genres littéraires (du roman à l'autobiographie, en passant par la poésie, le portrait, le théâtre...) et même musicaux (opéra, ballet). Elle reste dans l'histoire comme la « papesse de l'avant-garde », fondatrice de la littérature moderne américaine. Et dès les années cinquante, ses textes nourrissent le travail de nombreux artistes tels que Robert Wilson, Richard Foreman, le Living Theatre... dont les propositions ont renouvelé les formes théâtrales et lyriques.

# Olivier Cadiot

Olivier Cadiot est né en 1956 à Paris. En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *L'Art poétique*. Il écrit pour Pascal Dusapin une série de pièces courtes puis le texte de l'opéra *Roméo & Juliette* (P.O.L 1989). En 1993, il publie le premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1993, de *Retour définitif et durable de l'être aimé*, de *Fairy queen* en 2002, d'*Un nid pour quoi faire* en 2007 et d'*Un mage en été* en 2010 (éditions P.O.L). Il poursuit sa collaboration avec des musiciens comme Georges Aperghis, Gilles Grand, le pianiste Benoît Delbecq, le groupe Kat Onoma et Rodolphe Burger avec lequel il conçoit des disques et des lectures-concerts. Il est également traducteur, notamment des *Psaumes* et du *Cantique des cantiques* pour la nouvelle version de la Bible réalisée en 2001 sous la coordination de Frédéric Boyer. Olivier Cadiot est artiste associé à La Comédie de Reims et à la 64<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon avec le metteur en scène Christoph Marthaler.

# Ludovic Lagarde

C'est à La Comédie de Reims, puis au Théâtre Granit de Belfort que Ludovic Lagarde réalise ses premières mises en scène à partir de 1991. En 1996, il crée sa compagnie avec laquelle il met en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht et travaille avec la troupe du Théâtre National de Strasbourg réunie par Stéphane Braunschweig sur *Maison d'arrêt* d'Edward Bond. Parallèlement à son travail de création théâtrale, Ludovic Lagarde mène une importante activité de transmission et de pédagogie (Ecole du Théâtre National de Strasbourg, Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Institut Nomade de mise en scène, et Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes). Sa collaboration avec l'écrivain Olivier Cadiot débute en 1993 par une commande de pièce, *Soeurs et Frères*, et se poursuivra par les adaptations des textes *Le colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002), *Fairy queen* (2004), *Un nid pour quoi faire* (2009) et *Un mage en été* (2010). Ses projets sont produits et accueillis par le Théâtre National de la Colline à Paris, le Théâtre de la Ville, le Théâtre National de Strasbourg, des Centres Dramatiques Nationaux (Rennes, Nancy, Reims, Toulouse, Angers) et par le Festival d'Avignon, où sa compagnie a été accueillie, pour une résidence de plusieurs mois en 2004, puis en 2007 avec la création de *Richard III* de Peter Verhelst. Par ailleurs, il a réalisé plusieurs mises en scène d'opéra, dont *Roméo et Juliette* du compositeur Pascal Dusapin, à l'Opéra Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer à Porto présenté ensuite au festival Musica de Strasbourg, puis à Reims, Nîmes, et à Paris à la Cité de la Musique. Il est, depuis janvier 2009, directeur de La Comédie de Reims, il y met en place un nouveau Collectif : auteurs, musiciens compositeurs, mais aussi comédiens, fidèles de longue date comme Laurent Poitrenaux, Valérie Dashwood, Pierre Baux, Christèle Tual, ou nouveaux venus, se joignent aux autres collaborateurs artistiques tant pour les créations que pour différentes interventions artistiques. Sont ainsi présents régulièrement Marion Stoufflet (dramaturge), Sébastien Michaud (lumières), Antoine Vasseur (scénographe), Élodie Dauguet (assistante scénographe), James Brandily (collaborateur artistique et technique), David Bichindaritz (musicien), Jonathan Michel (vidéaste), Fanny Brouste (costumière) et Chloé Brugnon (assistante à la mise en scène).

# Rodolphe Burger

Rodolphe Burger devient professeur de philosophie au début des années 1980 tout en exerçant ses talents musicaux au sein du collectif Dernière Bande, qui donne ensuite naissance à Kat Onoma, dont Rodolphe est le maître d'œuvre, au chant et à la guitare. De 1986 à sa séparation dix-huit ans plus tard, ce gang strasbourgeois demeure l'un des fleurons du rock français. Dès 1993, parallèlement à cette aventure, Rodolphe se lance dans une carrière solo et les grandes embaardées deviennent son quotidien artistique. Depuis le milieu des années 1990, les collaborations avec d'autres artistes se multiplient à un rythme effréné : Françoise Hardy, Iggy Pop, Alain Bashung, Olivier Cadiot, Jacques Higelin, Jeanne Balibar... Fondant en 2002 son propre label Dernière Bande, il en profite pour publier de nombreux projets discographiques. Entre créations radiophoniques, performances multimédias, ciné-concerts (notamment sur *L'Inconnu* de Tod Browning), sonorisation du tramway de Strasbourg, musiques de films, sonorisation du Pavillon français à l'Expo universelle d'Aichi, cinépoèmes en compagnie de Pierre Alferi, résidence au Conservatoire National de Musique de Strasbourg (2006-2007), participation à de multiples festivals tant en France qu'à l'étranger, Rodolphe Burger poursuit ses excursions dans des paysages aux contours sans cesse mouvants. Rodolphe Burger est artiste associé à La Comédie de Reims.

Anthony Boile

# Les interprètes

## Valérie Dashwood

Élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1993 à 1996, elle y suit l'enseignement de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Stuart Seide. Par ailleurs, elle fait l'école de Maîtres avec Anatoli Vassiliev.

Au théâtre, elle travaille avec Emmanuel Demarcy-Mota (*Wanted Petula* et *Ma vie de chandelle* de Fabrice Melquiot, *Rhinoceros* d'Eugène Ionesco, *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello...), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie* de Racine), Stuart Seide, Jean-Pierre Garnier, Jean-Luc Paliés, Jean-Luc Revol. Elle a déjà travaillé sous la direction de Ludovic Lagarde pour *Un nid pour quoi faire ?* et *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Fred Cavayé, Damien Odoul, Frédéric Jardin ; et à la télévision de Pascal Chaumeil, Pierre Granier-Deferre et Jean-Yves Pitoun.

## Samuel Réhault

Formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes de 2002 à 2005, il y rencontre différents metteurs en scène parmi lesquels Georges Lavaudant, Alain Françon et Romeo Castellucci.

À sa sortie, il joue dans *Platonov* d'Anton Tchekhov puis *Naître* d'Edward Bond mis en scène par Alain Françon. Depuis 2007, il travaille régulièrement avec Ludovic Lagarde, notamment dans *Richard III* de Peter Verhelst et *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot. Il est également auteur-compositeur-interprète.

## Juan Cocho

Après des études de lettres, Juan Cocho s'intéresse assez vite au travail social et commence une formation d'éducateur spécialisé auprès de jeunes autistes et handicapés moteurs. En 1995, il rejoint la France où il suit une formation théâtrale à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Depuis, il travaille comme comédien en France et à l'étranger notamment avec Jean-Yves Ruf, François Verret, Eric Lacascade, Ludovic Lagarde, Stuart Seide, Jacques Rebotier, Daniel Veronèse, René Chénaux, Ahmed Madani, Manfred Karge...

C'est au cours d'un atelier d'écriture au TNS avec Enzo Cormann qu'il ouvre la porte de l'écriture et qu'il continue de développer, parallèlement à son travail de comédien. En 2004, *L'école des Loisirs* publie *Chorizo*, un roman pour la jeunesse. En 2005, Jean-Yves Ruf l'associe en tant qu'auteur à *Par les cornes*, un spectacle qu'il crée au CDN de Nancy. En 2006, les *Éditions théâtrales* publient, dans un recueil de pièces courtes, *Dominio*, une proposition théâtrale. En 2008, une compagnie le Blois lui commande un texte *I ko Tjokodi ?* qui tournera en France, au Mali et à Moscou. Depuis 2007, il travaille également sur ses propres textes, comme auteur et comédien, avec le collectif de Fièvreux constitué de comédiens issus comme lui de l'école du TNS. Enfin en 2009, grâce au soutien de la région Île-de-France, il est associé en tant qu'auteur en résidence à l'école du clown, du burlesque et des excentriques du Samovar à Bagnolet.

## Stéfany Ganachaud

Après avoir suivi des cours d'art dramatique et de danse entre 1984 et 1991, Stéfany Ganachaud s'oriente vers la danse contemporaine et obtient en 1995 son diplôme d'Etat d'enseignement. Elle rencontre alors Odile Duboc et intègre sa compagnie pour la création de *Trois Boléros*. Elle collabore alors avec la chorégraphe tant au sein de sa compagnie que dans ses projets extérieurs, comme interprète, assistante et pédagogue. Elle participe aussi en tant que chorégraphe et collaboratrice artistique aux mises en scène de Jean Lambert Wild, Philippe Berling et Ludovic Lagarde. Avec ce dernier, elle a notamment travaillé comme collaboratrice artistique sur l'opéra de Gluck, *Orphée et Eurydice* en 2004.

## Elsa Grzeszczak

Après un Master I d'Études Théâtrales à Paris III et après avoir suivi des ateliers théâtre et plusieurs formations à Paris dans les conservatoires du 1<sup>er</sup> arrondissement avec Daniel Berlioux et du 18<sup>ème</sup> arrondissement avec Jean-Luc Galmiche, elle intègre les classes de la Comédie de Reims en 2007. Durant cette formation professionnelle, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep, Marion Levy, Robert Expert, Joséphine Derenne, François Regnault, Christophe Patty, David Girondin-Moab, Victor Gauthier-Martin, Arnaud Meunier, Thomas Bouvet, Matthieu Roy. En 2010, dans le cadre du projet de l'Atelier de la Comédie, elle joue dans *La Terreur du Boomerang* d'Anne Kawala mis en scène par Émilie Rousset et sous la direction de Guillaume Vincent dans *Le Bouc et Preparadise Sorry Now* de Rainer Werner, pièces créées à la Comédie de Reims. En 2011, elle joue *Macha* dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, adapté et mis en scène par Mikaël Serre.

## Annabelle Garcia

Née en 1992 dans les Ardennes, elle prend des cours de piano et de théâtre dès son plus jeune âge, et commence la guitare et le chant et débute le théâtre au lycée.

Depuis octobre 2009, elle est élève des Classes de la Comédie de Reims où elle travaille notamment avec Pierre Baux, Laurent Poitrenaux, Camille Panonacle, Stéfany Ganachaud, Jean-Pierre Garnier, Marion Stoufflet ou encore Robert Expert.

## David Bichindaritz

David Bichindaritz est un musicien, vidéaste et ingénieur du son français.

Bichindaritz est diplômé de l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Son) en 1999, puis travaille à l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique entre 1999 et 2002. Il y rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et l'écrivain Olivier Cadiot, puis collabore avec Gilles Grand pour le spectacle *Retour définitif et durable de l'être aimé* en 2002. Il réalise ensuite, au sein de la compagnie Ludovic Lagarde, les créations sonores et musicales de *Oui dit le très jeune homme* et *Fairy Queen* (2004), *Richard III* (2007), *Un nid pour quoi faire* (2009) et *Un mage en été* (2010).

Il crée, depuis, de nombreuses bande-sons pour le théâtre dont celles du trio Irène Jacob, Benoît Delbecq et Jérôme Kircher. En 2007, il se lance dans la création vidéo d'abord pour le spectacle *Ebauche d'un portrait* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par François Berreur, puis pour l'opéra *Massacre* du compositeur Wolfgang Mitterer.

Depuis 1995, il collabore étroitement avec Jonathan Michel dont il compose les musiques originales des films et des mises en scène.

Il joue en parallèle dans plusieurs formations musicales dont le groupe SUB4 en tant que batteur dès 1994 et le groupe electro-organik PALA en 2004. Il crée en 2008 le projet Michel Biarritz.

En 2009, il collabore avec l'artiste Sylvie Blocher pour l'œuvre *A more perfect day* exposée à la X<sup>ème</sup> Biennale d'art contemporain de Lyon et intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims.

# L'équipe artistique

## Antoine Vasseur scénographie

Après s'être formé en littérature, en théâtre et en arts plastiques, Antoine Vasseur sort diplômé en scénographie de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Il obtient par ailleurs une maîtrise d'études théâtrales à l'Université Paris III. Étudiant, il rencontre Ludovic Lagarde en 2002 lors de la création de *Retour définitif et durable de l'être aimé* d'Olivier Cadiot (Théâtre National de la Colline). Depuis il a participé à la plupart des créations de l'équipe : *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot et *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein (Festival d'Avignon, 2004) ; *Actéon* et *Les Arts Florissants* opéras de Marc-Antoine Charpentier (XI<sup>ème</sup> Académie Baroque Européenne d'Ambronay) ; *Richard 3* de Petr Verhelst (Festival d'Avignon, 2007) ; *Roméo et Juliette* opéra de Pascal Dusapin (Opéra Comique, 2008) ; *Docteur Faustus lights the lights* de Gertrude Stein et Rodolphe Burger (Comédie de Reims, 2010) ; *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot (Festival d'Avignon, 2010)... Au théâtre et à l'opéra, son parcours l'a également amené à collaborer avec Arthur Nauzyciel, Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Kuentz, Daniel Jeanneteau, Nicolas Saelens, Kossi Efoui, Emilie Rousset, Simon Delétang, Mikaël Serre... dans des lieux tels que le Festival de Musiques Baroques d'Ambronay, le Théâtre National de l'Odéon, le Festival d'Avignon, l'Opéra de Dijon, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières, le CDDB/Lorient... Il travaille aussi régulièrement pour le théâtre de marionnette et d'animation notamment auprès de Sylvie Baillon qui compte parmi ses collaborations les plus suivies. Il est par ailleurs intervenant en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette/Institut International de la Marionnette et est intervenu à l'occasion de séminaires, colloques ou ateliers aux universités de Strasbourg, d'Avignon, de Poitiers, à l'Académie Fratellini, au séminaire « Changement de décor » du Grand T/Nantes, au Conservatoire National de Région d'Amiens... Depuis 2009, il est membre du collectif artistique de la Comédie de Reims dirigée par Ludovic Lagarde.

## Sébastien Michaud lumières

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre en 1993, Sébastien Michaud est éclairagiste dans le domaine du spectacle vivant. Depuis 2001, il s'investit aussi dans la scénographie. En 2006-2007, il réalise les lumières et la scénographie de différents spectacles dont *Le Rêve d'un Homme Ridicule* de Dostoïevski mis en scène par Siegrid Alnoy au Théâtre National de la Colline, *La Maison brûlée* de Strindberg mis en scène par Aurélia Guillet au Théâtre National de Strasbourg, *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard mis en scène par Célie Pauthe au Théâtre National de Strasbourg. Pour l'opéra, il réalise notamment les lumières de *Séméle* de Marin Marais mis en scène par Olivier Simonnet à l'opéra de Montpellier. Sébastien Michaud collabore avec Ludovic Lagarde depuis 2001 : il a notamment réalisé les lumières de *Maison d'arrêt* d'Edward Bond (2001), *Retour définitif et durable de l'être aimé!* d'Olivier Cadiot (2002), *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot, *Oui, dit le très jeune homme* de Gertrude Stein (2004), *Richard III* de Peter Verhelst (2007), *Un nid pour quoi faire ?* (2009) d'Olivier Cadiot et *Un mage en été* (2010). A l'opéra, il éclaire toutes les mises en scène de Ludovic Lagarde dont la création d'*Orphée et Eurydice* de Gluck (2004) et *Vénus & Adonis* de Desmarest (2006). En 2007-2008, il réalise la scénographie et les lumières de *La Fin du Commencement* de O'Casey mis en scène par Célie Pauthe à la Comédie Française ainsi que les lumières de l'opéra *Roméo & Juliette* de Pascal Dusapin mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2008-2009, il crée la scénographie et les lumières de *S'agite et se Pavane* de Bergman mis en scène par Célie Pauthe.

## Fanny Brouste costumes

Après une maîtrise d'Histoire de l'Art consacrée à l'étude des peintures murales religieuses du Moyen-Âge, elle obtient en 2003 un diplôme des Métiers d'Arts Costumiers - réalisateurs. C'est au cours de cette dernière année qu'elle rencontre Ludovic Lagarde et collabore, en tant qu'assistante costumes, à la création de l'opéra de William Purcell *The Fairy Queen*. Elle participe ensuite à la création d'autres opéras mis en scène par Ludovic Lagarde (*Orphée et Eurydice* en 2004 suivi d'*Actéon*) et des pièces de théâtre *Oui, dit le très jeune homme* et *Fairy Queen*,(2004) puis *Un nid pour quoi faire* (2009) et *Un mage en été* (2010).